

# L'Abeille du **PARC**

Journal d'informations du Parc naturel régional du Gâtinais français - n° 35 - Été 2009



## **DOSSIER** Les abeilles : un microcosme passionnant



Une autre vie s'invente ici

# SOMMAIRE

## L'Abeille du **PARC**

### **3 LE PARC EN ACTION**

**Charte du Parc**  
et enquête publique  
**Sensibilisation**  
à l'urbanisme durable

### **4 HORIZON ET PANORAMA**

**Observatoire des paysages :**  
génie des lieux  
et prétexte artistique

### **5 TERRE DE CULTURE**

**Un concours photo**  
très gâtinais !



## DOSSIER

### **6/9 LE MICROCOSME** **des abeilles**



### **10 PAROLE DE TERROIR**

**Chloé Waysfled**  
et **Thierry Bretonnet :**  
La Piccola Compagnie

### **11 TOURISME ET ART DE VIVRE**

**La ferme d'Orsonville**  
Chambres d'hôtes « modèles »

### **12 LES RENDEZ-VOUS**

**DU PARC**  
**Recette**  
Bricks de pommes au miel



#### **PPARC NATUREL RÉGIONAL DU GÂTINAIS FRANÇAIS**

Place de la République - 91490 Milly-la-Forêt  
Tél. : 01 64 98 73 93 - Fax : 01 64 98 71 90  
Email : info@parc-gatinais-francais.fr - www.parc-gatinais-francais.fr  
**Président de la publication :** Jean-Jacques Boussaingault  
**Président de la Commission Communication :** Guy Gauthier  
**Directrice de la Rédaction :** Emmanuelle Guilmault  
**Rédactrice en Chef :** Fabienne Cotté  
**Comité de Rédaction Rapporteur :** Jean-Pierre Colin  
**Membres :** Julie Avelange, Jérémie Belot, Serge Blondy, Valérie Coront-Ducluzeau, Sylvie Duchâteau, Laurent Ducruit, Bernadette Josse, Evelyne Langellier-Bellevue, Béatrice Labois-Guéard, Gilles Naudet, Dominique Picard, Fabien Rouilly, Daniel Rozé, Christine Soulat, Annie Vizet. *Avec la participation de l'équipe du Parc naturel régional du Gâtinais français*  
**Photographies :** Identifiable (j.mularski@identifiable.biz) sauf couverture Nicolas Flament et mentions spéciales  
**Auteur :** © Christian Weiss (x.weiss@orange.fr)  
**Mise en page :** Scoop Communication  
**Impression :** PLB Communication  
ISSN 1620-3828  
Imprimé sur papier recyclé avec des encres végétales



# Édito

 numéro 35

Comme le dit la chanson,  
« voici le joli moi de mai » ! Et  
pour le Parc naturel régional  
du Gâtinais français, il fut fort  
joli et fort chargé !



Le 14 mai, le projet de Charte  
du Parc a été validé par le  
Comité syndical. Les élus  
régionaux en ont reçu un  
exemplaire pour l'étudier  
en Conseil régional mi-juin.  
Ensuite, le projet prendra le chemin des  
écoliers à la rentrée de septembre, en direction  
de vos Mairies, pour l'enquête publique. Vous  
serez alors invités à venir vous exprimer sur le  
projet...

Toujours le 14 mai, le protocole d'accord du  
Programme d'intérêt général de lutte contre  
l'habitat indigne, de promotion de l'habitat  
durable et de production de loyers maîtrisés,  
était signé entre le Parc et les sous-Préfets  
de l'Essonne et de Seine-et-Marne, ainsi  
que les délégations de l'Agence nationale  
pour l'amélioration de l'habitat (ANAH). Sur  
5 années, le Parc engage, avec ses partenaires  
la Région Ile-de-France et les Départements de  
l'Essonne et de Seine-et-Marne, 2,55 millions  
d'€ et l'ANAH 1,585 millions d'€ pour impacter  
350 logements !

Le 25 mai, c'est l'équipe du Parc qui a pris  
les chemins de traverse pour investir une  
nouvelle Maison du Parc ! Elle se situe à  
Baulne, précisément au 52 route de Corbeil.  
Ce bâtiment, propriété du Conseil général de  
l'Essonne, a d'abord accueilli les agents de la  
Direction départementale de l'Équipement.  
Aujourd'hui il abrite l'équipe administrative  
et technique du Parc, pour quelques années,  
le temps que la Maison du Parc haute-qualité  
environnementale soit construite à Milly-la-  
Forêt.

Quel joli moi de mai ! ●

*Jean-Jacques Boussaingault*  
**Président du Parc naturel régional**  
**du Gâtinais français**



**ile de France**

**Essonne**  
LE CONSEIL GÉNÉRAL

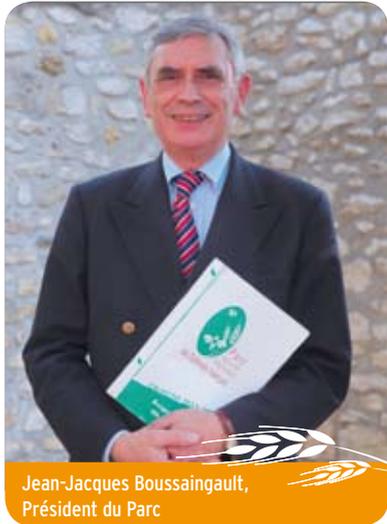
**SEINE & MARNE**

Ministère de l'Énergie,  
de l'Environnement  
et du Climat  
FRANCE

# CHARTRE DU PARC : exprimez-vous !

Après deux années de travail en concertation avec les habitants, élus, partenaires, associations et entreprises, le projet de Charte du Parc naturel régional du Gâtinais français pour les 12 prochaines années a vu le jour... Ce projet de Charte est aujourd'hui prêt à vous être soumis, par le biais d'une enquête publique. Concrètement...

À l'automne 2009, l'enquête publique sera ouverte, les Commissaires enquêteurs désignés tiendront des permanences dans les communes du Parc pour vous accueillir, et recueillir vos avis, suggestions, critiques, encouragements... Afin de préparer au mieux cette consultation publique, des réunions seront organisées dans les communes dès septembre, pour vous présenter le projet et répondre à vos éventuelles interrogations.



Jean-Jacques Boussaingault,  
Président du Parc

## POUR MÉMOIRE, L'ORGANISATION DU PROJET DE CHARTRE :

### AGIR POUR LA PRÉSERVATION DURABLE DES RICHESSES DU TERRITOIRE

Connaître et gérer la biodiversité en réseau  
Préserver la qualité des ressources en eau  
Améliorer la qualité de vie, les déplacements et participer à la réduction des émissions de gaz à effet de serre  
Préserver et valoriser les ressources culturelles

### METTRE LA SOLIDARITÉ ET L'ENVIRONNEMENT AU CŒUR DE NOTRE DÉVELOPPEMENT

Promouvoir la valeur culturelle des paysages et maîtriser leur évolution  
Agir en faveur d'un urbanisme garant des équilibres environnementaux et humains  
Accueillir et accompagner les entreprises dans une démarche de développement durable  
Organiser et développer une offre de tourisme durable

### MOBILISER POUR UN PROJET DE TERRITOIRE PARTAGÉ ET INNOVANT

Faire connaître et transmettre une vision partagée du territoire  
Sensibiliser et éduquer au territoire, au développement durable et solidaire  
Innover et coopérer avec d'autres territoires d'expérience et de projet

Le Parc soumettra ensuite le projet de Charte au Conseil régional d'Ile-de-France, aux Conseils généraux de l'Essonne et de Seine-et-Marne, aux Communautés de Communes et aux Communes, pour signature. Dernière étape : le décret du Premier Ministre, qui permettra à la nouvelle Charte du Parc de prendre effet officiellement, début 2011. ●

L'enquête publique est un temps fort dans la concertation, cette étape est la vôtre.

Le projet de Charte est téléchargeable sur le site Internet du Parc. Les dates de réunions publiques seront affichées en communes et annoncées sur le site Internet du Parc.

[www.parc-gatinais-francais.fr](http://www.parc-gatinais-francais.fr)

## SENSIBILISATION À L'URBANISME DURABLE

Le contexte national (et international) tend à placer le développement durable au cœur des politiques publiques, en particulier au sujet de l'urbanisme qui reste une compétence essentielle dévolue aux communes et aux intercommunalités. Cette nouvelle vision d'un urbanisme plus soucieux de l'environnement, des équilibres sociaux et économiques, interroge à nouveau la commune et/ou l'intercommunalité dans son rôle sur l'aménagement et la planification de l'espace. Dans le cadre de ses missions de conseil et d'accompagnement des communes, le Parc naturel régional du Gâtinais français lance un programme de sensibilisation à l'urbanisme durable à l'attention des élus du territoire, premiers concernés par ce nouvel urbanisme. Trois premiers rendez-vous ont déjà réuni plus de 150 personnes.

Deux conférences ont rassemblé **120 personnes** autour d'intervenants de qualité, bien au fait de l'urbanisme durable :

● **jeudi 5 mars : Urbanisme durable, pourquoi en parle-t-on et de quoi s'agit-il ?**, à Saint-Martin-en-Bière : contexte réglementaire et compétences, empreinte écologique, Grenelle de l'environnement...

● **vendredi 27 mars : Comment agir en faveur d'un urbanisme durable ?** à Gironville-sur-Essonne : préserver les terres agricoles, approche environnementale, réussir un projet d'urbanisme durable...

Le **13 mars**, un voyage d'étude en pays de Rennes a permis à une trentaine d'élus du Parc de visiter des réalisations concrètes d'urbanisme durable : **deux lotissements écologiques** pour lesquels les élus locaux ont pu concilier accueil de nouveaux habitants et objectifs de développement durable. ●

Retrouvez les diaporamas des conférences et la présentation des éco-lotissements sur [www.parc-gatinais-francais.fr](http://www.parc-gatinais-francais.fr)



Eco-lotissement



Eco-lotissement

# L'OBSERVATOIRE DES PAYSAGES

tous azimuts

La diversité des paysages du Gâtinais français est à l'origine de son identité patrimoniale. Depuis 2001, une des missions du Parc naturel régional du Gâtinais français a été de faire leur étude approfondie, à travers la réalisation de 9 chartes paysagères. Afin de suivre l'évolution des paysages, environ 200 points d'observation ont été déterminés par l'ensemble des acteurs de cette démarche (élus, techniciens, partenaires...).



Vue de l'Essonne depuis le Moulin Paillard



Vue sur la Butte d'Avrilmont



Vue sur la silhouette de Saint-Martin



Vue sur le château de Gillevoisin

## DES PAYSAGES « VIVANTS »

Les points de l'observatoire sont désormais matérialisés par des bornes de grès parées d'une rondelle d'identification! Ils permettront de suivre au mieux l'évolution des paysages à partir de photographies réalisées par les élus en collaboration avec les services du Parc. Les habitants souhaitant participer au suivi de cette évolution sont invités à contacter les élus de leur commune.

Ces images ne visent pas à figer les sites mais à en garder la mémoire à un instant donné, un paysage étant par nature vivant et évolutif.

## LE GÉNIE DES LIEUX ET LA MÉMOIRE DES ANCIENS

**Conciliabule paysager avec Alain Renault<sup>2</sup>, Maire de Saint-Martin-en-Bière, et Henri Lebarq<sup>2</sup>, Maire de Chailly-en-Bière**

**Alain Renault** - *Tout seul, on ne voit pas tout, il faut la plupart du temps un regard extérieur pour percevoir ce qui ne semble pas à sa place ou ce qui change.*

**Henri Lebarq** - *Cette perception des changements est néanmoins présente chez nos anciens, qui ont gardé bien ancrés dans leur mémoire les paysages qu'ils ont connus plus jeunes.*

**Alain Renault** - *Ce qui nous environne est notre milieu de vie : nos ancêtres ont modelé la*

*nature, le remembrement est passé, les voies de communication ont changé... Il faut bien que les paysages évoluent. Toutefois, nous avons besoin de ces yeux extérieurs : Parc, paysagistes, Conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) nous accompagnent pour redécouvrir nos patrimoines historique et naturel, dont nous faisons partie ! Sur chaque site, selon l'heure, la saison et la météo, ce que l'on regarde est différent, c'est cela le « génie du lieu », quelque-chose à la fois éphémère et éternel... Dans mon Conseil municipal, j'ai aujourd'hui des agriculteurs, des artistes, des artisans, des chefs d'entreprises qui vont enrichir de leurs sensibilités différentes cette réflexion sur le paysage. L'observatoire est un outil d'aide à la décision, afin de réfléchir aux impacts que peuvent avoir certains aménagements et, bien entendu, pour mieux (re)découvrir notre patrimoine naturel ou vernaculaire.*

**Henri Lebarq** - *Nous avons également un travail de communication à réaliser au niveau communal, ce qui sensibilisera les habitants à l'évolution des paysages de leur village et des communes voisines.*

**Alain Renault** - *Quant à la balade musicale prévue le 5 juillet, c'est une excellente initiative festive pour élargir notre regard en cheminant, écouter de la musique, le vent ou les oiseaux.*

**Henri Lebarq** - *Nous nous associons d'ailleurs à toutes ces initiatives, car nous sommes intimement convaincus de l'utilité de « l'outil » Parc naturel régional pour nous accompagner. ●*

*1 Comportant le logo du Parc - 2 Co-Présidents du Comité Paysage et Territoire du Parc*

## PRÉTEXTE ARTISTIQUE

Afin d'ouvrir d'autres regards sur les paysages, le Parc et les élus font vivre l'observatoire en y associant les habitants. Les points de vues paysagers sont un prétexte tout trouvé à l'organisation de manifestations artistiques en plein air ! Les premiers points de vue dévoilés aux habitants :

• **sur la Plaine de Bière, dimanche 14 juin à l'occasion de la Journée du Patrimoine de Pays** : rien de tel que la découverte à pied, en compagnie d'intervenants sur le patrimoine, l'architecture et le paysage, vous partirez à travers la campagne gâtinaise ponctuée de petits trésors : églises, menhir, coeurs de bourgs, ancienne voie du Tacot, fermes

traditionnelles, lavoirs, château, plaine cultivée, silhouettes de villages... Pour clôturer cette journée au coeur du patrimoine de pays, le Trio Borsarello, originaire de Barbizon, donnera un concert de musique de chambre (Mozart et Chevalier de Saint-Georges) en l'église Saint-Martin de Saint-Martin-en-Bière, • **sur le Plateau de Mondeville-Videlles, dimanche 5 juillet au cours d'une balade musicale**, ponctuée par les intempêtes et tourbillonnantes apparitions de La Piccola Compagnie (voir Parole de terroir p. 10). ●

**Programme complet [www.parc-gatinais-francais.fr](http://www.parc-gatinais-francais.fr)**

# UN CONCOURS PHOTO 2008

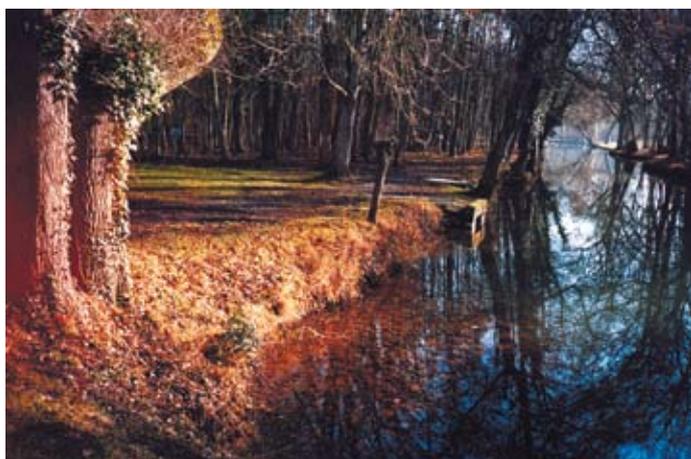
très gâtinais !

Le 6<sup>e</sup> concours photo organisé par le Parc naturel régional du Gâtinais français a dévoilé de nombreux talents parmi les habitants du territoire. Les lauréats ont reçu des lots (loisirs, nuits en chambres d'hôtes, des produits du terroir, ouvrages d'auteurs locaux...) offerts par le Parc et ses partenaires.

L'exercice portait cette année sur le thème « Ce qui pour vous, représente le Parc naturel régional du Gâtinais français ». Dans le cadre de la révision de la Charte du Parc, il était intéressant de connaître la vision que les habitants ont de leur territoire...



De gauche à droite : Isabelle Munier-Fondeur, Claude Osmond, Pascal Cosnier, Eric Coussot, Nadine Percheron



## 1<sup>ER</sup> PRIX :

« **Équilibre entre terre, ciel et eau** »

Cette image paysagère de la Juine, prise par **Isabelle Munier-Fondeur** (d'Auvers-Saint-Georges) permet d'apprécier la rivière et ses eaux complètes des reflets et du ciel, et traduit l'intérêt à préserver ces milieux naturels pour le plaisir des yeux et de la diversité naturelle. Une belle composition du mouvement, un véritable arc-en-ciel de couleurs avec une eau qui appelle à voyager en font un 1<sup>er</sup> Prix incontesté !



## 3<sup>E</sup> PRIX EX AEQUO :

« **Cressonnière** », la nature complice... Si l'homme est absent de l'image de **Pascal Cosnier** (de Bouray-sur-Juine), son empreinte est bien présente, tant dans le modelage du paysage de cette cressonnière que par ses outils. Encore une approche de cette activité emblématique qu'encourage le Parc au fil des rivières du Gâtinais français.

## 3<sup>E</sup> PRIX

**EX AEQUO :**

« **Blé et ombellifères** »

Belle lumière également pour le cliché de **Claude Osmond** (de Maisse), un paysage champêtre gâtinais valorisant la biodiversité. On sent le mouvement donné par la brise, le tout avec un cadrage intéressant.



## 2<sup>E</sup> PRIX :

« **Gâtinais rural** », patrimoine bâti et nature ordinaire

Le 2<sup>e</sup> Prix a été décerné à **Bernard Chauveau** (de Janville-sur-Juine), pour cette image profonde dont la lumière est magnifiée par un soleil rasant. Elle associe le patrimoine emblématique à la nature, très bien intégré dans son environnement et mis en valeur par la magie d'un ciel typique de la région.



## COUP DE CŒUR DU JURY :

« **Premiers pas vers l'aventure** »

**Nadine Percheron** (de Boutigny-sur-Essonnes) réalise une image représentant l'avenir, cette petite fille cheminant vaillamment sur cette route gâtinaise : tout un symbole !



## 5<sup>E</sup> PRIX :

« **L'amour des plantes** »

**Éric Coussot** (de Chailly-en-Bière) met en valeur le travail d'artisan et le savoir-faire du dernier producteur de menthe poivrée de Milly-la-Forêt, Alain Bosc-Bierne. Une photo sur le vif d'un geste ancestral...

Le Parc naturel régional du Gâtinais français remercie ses partenaires : le Conseil régional d'Ile-de-France, les Conseils généraux de l'Essonne et de Seine-et-Marne, les Comités départementaux du Tourisme Essonne et Seine-et-Marne, les Gîtes de France Essonne et Seine-et-Marne, Pascal Crapet, Artel 91.



# LE MICROCOSME des abeilles



Quand on parle des abeilles, on pense aussitôt à *Apis mellifera* (abeille mellifère ou abeille noire), aux fleurs et aux ruches. On imagine que ces laborieux insectes passent leur temps entre étamines et cadres de ruches pour nous prodiguer le précieux miel que l'apiculteur extraira des rayons en fin de saison... Ignorées pour la plupart, plus d'un millier d'autres espèces d'abeilles se sont spécialisées vers différents habitats en fonction des sols, des milieux naturels et des latitudes. Les abeilles, en ruches ou sauvages, solitaires ou sociales, sont elles seules responsables de la pollinisation de 85 % des plantes à fleurs et de 35 % de notre alimentation<sup>1</sup>... « *Si l'abeille disparaît, l'humanité en a pour 4 ans* »... Albert Einstein avait une fois de plus raison...

## LA FLEUR OU L'ABEILLE ? UNE NATURE CALCULATRICE !



Les premières plantes ne comptaient que sur le vent pour disperser leur pollen, ce qui était pour le moins très aléatoire... Voici 120 millions d'années, les ancêtres des cétoïnes (des coléoptères) qui se sont posés sur les fleurs primitives, ont été parmi les plus anciens pollinisateurs. Mais les quelques grains de pollen qui collaient à leurs pattes ne parvenaient encore que rarement à trouver une fleur de même espèce à féconder.

Dans un premier temps, les fleurs ont alors spéculé sur la gourmandise des insectes en inventant le nectar - de l'eau et du sucre - facile à obtenir par photosynthèse, puis elles ont choisi parmi eux les mieux adaptés à cet échange en diversifiant leurs apparences, leurs parfums et leurs couleurs pour toujours mieux les séduire... et ainsi se reproduire par entomogamie (fécondation par les insectes).

## GUÊPES ET ABEILLES : UNE ORIGINE COMMUNE

20 millions d'années plus tard, cette alliance fonctionne si bien que les hyménoptères - guêpes, fourmis et abeilles archaïques - se diversifient et se spécialisent elles aussi. L'ancêtre de l'abeille le plus ancien connu à ce jour, du genre *electrapis*, a été retrouvé fossilisé dans un morceau d'ambre vieux de l'éocène (environ 40 millions d'années). Cet *electreapis* - abeille de l'ambre - se différencie alors peu à peu des guêpes et évolue vers les différentes formes d'abeilles connues de nos jours.



Plus tard, les grandes glaciations successives amèneront les abeilles d'Eurasie à s'adapter aux périodes de froid en cherchant des abris dans les roches ou les arbres. Elles seront également amenées à construire des rayons parallèles afin de se préserver du froid, à réguler la température du couvain en s'agglomérant et en protégeant la reine, garante de la reproduction, et à constituer des réserves hivernales pour survivre sans ressources extérieures.

## LES QUATRE SAISONS DE LA RUCHE

**Un hiver au ralenti** Un cœur vit et bourdonne de milliers de frissonnements d'ailes. Au centre, la reine somnole à une température constante de 25 à 26° C, nourrie et ventilée par ses 15 à 20 000 sujets veillant au moindre changement de température : la ruche vit alors au ralenti sur elle-même.

**Le réveil dès le mois de mars**, les pollens des saules marsault et des noisetiers sont les premiers à donner le signal du réveil. Tandis que la reine commence à pondre jusqu'à 2 000 œufs par jour, les abeilles d'hiver se dispersent à la recherche de nectar et de pollen pour alimenter le couvain.

**Ébullition entre mai et juin**, la colonie compte entre 60 000 et 100 000 abeilles, leur espérance de vie ne dépassant pas 45 jours : 3 jours pour nourrir les larves du couvain avec de la gelée royale et du pollen, 3 jours pour reconstruire des alvéoles en cire, destinées aux œufs ou au miel, et 39 jours pour ventiler, défendre la ruche et quêrir de la nourriture. Parfois, les jeunes abeilles ne trouvant plus à se loger, forment des essaims et quittent la ruche pour fonder une nouvelle colonie.

**Révolutions de palais :** la reine, au terme de 4 à 5 ans de fonction reproductrice, meurt. Dans ce dernier cas, les abeilles « orphelines » s'empressent de nourrir exclusivement de gelée royale une dizaine de larves pour provoquer des naissances royales. La première à sortir de son alvéole neutralise alors ses rivales cloîtrées. Elle convole aussitôt en folles noces avec une dizaine des 1 500 « faux-bourdon » lancés à sa poursuite, après avoir secrété un parfum exclusif qui imprègnera toute la colonie et sera son « laisser-passer ». Une fois fécondée, la reine ne quittera plus la ruche...

Quant aux ouvrières, leurs tâches consistent à récolter du pollen, du nectar pour le transformer en miel et à nourrir la reine. La plupart d'entre elles mourront d'épuisement avant l'hiver.

L'apiculteur « sage » récolte une partie du miel en pleine saison des fleurs en veillant à toujours laisser une partie des rayons de réserves de nourriture aux abeilles.



<sup>1</sup> équipe pollinisation et écologie des abeilles à l'Institut National de la Recherche Agronomique (INRA) d'Avignon



## COMPLICITÉS ENTRE HOMMES ET ABEILLES

Depuis l'aube de l'humanité, les peintures rupestres puis les hiéroglyphes égyptiens et les estampes chinoises témoignent du goût que les hommes ont toujours eu pour récolter le miel. Nos ancêtres n'ignoraient rien du rôle des abeilles, garantes de la fructification des plantes, grâce au pollen qu'elles déplacent de fleurs en fleurs dans leurs quêtes.



Le miel a longtemps été la seule source de sucre pour de nombreuses sociétés. Aristote a été le premier auteur « scientifique » à décrire l'organisation d'une ruche<sup>2</sup>. Plusieurs civilisations considéraient les abeilles ou le miel comme sacrés, comme les Égyptiens qui pensaient que les abeilles étaient nées des larmes de Râ (le soleil), les Grecs pour qui Zeus était le roi des abeilles, les Celtes pour qui l'hydromel, à base de miel, permettait d'acquiescer rituellement la connaissance du passé.

Plus près de nous, l'empereur Napoléon avait associé l'abeille à ses armoiries, afin de rattacher la nouvelle dynastie aux origines de la France et des premiers rois mérovingiens qui portaient des habits brodés d'abeilles.



## DES CHASSEURS DE MIEL...

Les quatre espèces du genre *Apis sp* (abeilles sociales) observées dans le monde se distinguent par des habitats différents. Les espèces asiatiques sont dites aériennes et nichent parfois jusqu'à plus de 2 000 mètres d'altitude.

*Apis mellifera* vit dans plusieurs pays européens, en Afrique, au Moyen-Orient et dans les pays colonisés par les européens (Amérique, Australie, Nouvelle-Zélande...). Elle niche dans des cavités naturelles ou artificielles. Elle s'est également adaptée à l'altitude. Bien avant la domestication des abeilles, l'homme a appris à leur dérober leur miel, à ses risques et périls : les piqûres qu'infligent la plupart des hyménoptères pour se défendre sont venimeuses et douloureuses !

Par toutes sortes de procédés parfois destructeurs pour les colonies, enfumées pour les engourdir dans le meilleur des cas, brûlées vivantes dans le pire, l'homme a prélevé dans la nature ce précieux « dessert » sucré chargé d'infinies vertus. Encore aujourd'hui, en Asie, ces quêtes vis-à-vis des abeilles sauvages s'avèrent très dangereuses pour les « chasseurs de miel » puisque ces derniers escaladent des versants abrupts et que toute erreur d'approche peut s'avérer fatale !

## ... AUX APICULTEURS

Les ruches, naturelles ou construites par l'homme, sont les « nids » des abeilles. Elles élaborent les rayons et les alvéoles hexagonales selon une architecture complexe, pour élever leur progéniture et entreposer du miel pour passer l'hiver.



Elles peuvent être réalisées à l'air libre, suspendues à un bâti ou dans des anfractuosités d'arbres et de rochers.

L'apiculture était déjà pratiquée dans le Haut-Empire égyptien (- 4 400 ans). Des représentations ont été mises au jour dans le temple du roi Ne-Ouser-Rê à Abou-Gourab (Égypte antique), détaillant l'extraction et la conservation du miel.

Depuis l'époque la plus lointaine, on a prêté des vertus médicinales au miel. Quant à la cire, elle a longtemps servi à confectionner des moulages et des supports d'écriture. En France (et en Europe), les ordres ecclésiastiques ont été parmi les premiers à pratiquer l'apiculture et la récolte du miel. La récupération de la cire rentrait notamment dans la fabrication de cierges rituels. Les ruches étaient alors fabriquées avec des troncs évidés ou des cloches de paille tressée.



En 1772, Jonas de Géliu, pasteur dans le canton de Neuchâtel (Suisse) décrit la première ruche à hausse fonctionnelle dans son ouvrage pour fixer les essaims sauvages. L'entrée dans l'apiculture moderne se fait avec l'invention du cadre mobile détaillé en 1844 par le docteur Debeauvoys, puis en 1851, perfectionné par le révérend Lorenzo Langstroh, à Philadelphie.

Cette avancée technologique va permettre à la fois de récolter le miel plus facilement, de conserver des réserves pour les abeilles et de mieux en prendre soin. ●

## GLOSSAIRE

**Ouvrière** : abeille non reproductrice formant l'essentiel de la population de la ruche en y effectuant tout l'ouvrage : collectes de nectar et de pollen, nourrissage de la reine et du couvain, ventilation, défense, fabrication de la cire et des alvéoles ...

**Reine** : fonction exclusivement reproductrice et cohésion de la colonie.

**Faux-bourdon** : mâle des abeilles

**Couvain** : œufs et larves des abeilles

**Gelée royale** : liquide sécrété par une glande temporaire de l'abeille, destiné à nourrir larves et reine

**Nectar** : liquide sucré sécrété par certaines fleurs

**Nectaire** : partie des plantes qui sécrète le nectar

**Pollen** : semence produite par les étamines des plantes à fleurs

**Pollinisation** : transport du pollen depuis l'étamine, organe mâle de la fleur, jusqu'au stigmate du pistil, organe reproducteur femelle, par l'intermédiaire de « pollinisateurs » (insectes, abeilles, bourdons, oiseaux, chauves-souris...) ou du vent.

## QU'EST-CE QU'UNE ABEILLE ?

La famille des apidés (Apoidea) regroupe toutes les abeilles, solitaires ou « sociales » se nourrissant essentiellement de pollen et de nectars, dont celles du genre *Apis*, auquel appartient l'abeille mellifère (*Apis mellifera*) et celles de genres moins connus comme les osmies (*Osmia*), les andrènes (*Andrena*), les cératines (*Ceratina*) et les bourdons (*Bombus*). Pour les zoologistes, tous ces apidés, dont les bourdons, mâles et femelles, sont des abeilles.



## LE SAVIEZ-VOUS ?

L'abeille vole en moyenne à 7 mètres par seconde et peut effectuer jusqu'à 20 km de parcours par jour

Elle émet 80 à 150 battements d'ailes par seconde

Ses antennes lui permettent de sentir et communiquer

Ses deux yeux sur les côtés, composés de milliers de cônes, lui permettent de reconnaître les formes et les couleurs. Trois autres petits yeux, appelés « ocelles » et situés au-dessus de la tête, lui font percevoir tout changement de luminosité et lui permettent de se repérer dans l'espace par rapport au soleil. Elle capte 300 images par seconde (l'homme, 24 images...)

Ses pattes avant portent des peignes pour collecter le pollen, ses pattes arrière des corbeilles lui permettant de le tasser en pelotes

C'est grâce à une danse particulière en forme de huit, composée de figures et de vibrations, que fait « l'éclaircieuse » devant les ouvrières au cœur de la ruche, qu'elle leur indique précisément comment se rendre vers un site riche en pollen et en nectar

1 kg de miel nécessitent environ 40 000 km de collectes

<sup>2</sup> Aristote, *Histoire des Animaux*





# ABEILLES SAUVAGES :

## l'abeille mellifère... et les autres

### L'ABEILLE MELLIFÈRE, MODÈLE ET PREMIÈRE DE LA CLASSE ?

Les superlatifs, les louanges et les métaphores ne manquent pas pour honorer l'abeille mellifère comme si cette société « apiste » impitoyable où « l'individu est absorbé par la république et entièrement sacrifié à la cité abstraite et immortelle de l'avenir »<sup>3</sup> représentait un idéal. En raison des rapports privilégiés que l'homme entretient avec elle, il n'est pas étonnant qu'il ait placé cette dernière au « sommet » de l'évolution des abeilles et même des insectes... Et si on laissait un peu de place aux autres sociétés d'abeilles ?

### POLLINISATEURS PAR TOUS TEMPS ET VERS TOUTES FLEURS...

Que dire alors des centaines espèces d'abeilles qui se sont diversifiées ? Ce sont également des pollinisateurs, parfois plus efficaces que l'abeille mellifère. Les osmies, par exemple, sont 80 fois plus

efficaces pour polliniser les fleurs que cette dernière, et les bourdons, même quand les conditions météorologiques sont mauvaises, continuent à butiner tandis que notre abeille reste à la ruche... D'autres espèces ont la langue plus longue, ce qui leur permet de polliniser les fleurs à longue corolle, inaccessibles à l'abeille mellifère.

### ABEILLES MENACÉES : AGRRESSIONS TOUS AZIMUTS

De nombreux dangers menacent aujourd'hui gravement les abeilles, certains sont « naturels » comme les parasites et les virus ou les prédateurs qui s'en nourrissent ; d'autres sont en relation avec nos choix environnementaux et agricoles, ou aux échanges parfois imprudents induits par la mondialisation du commerce. Dans le sud de l'Inde, important producteur de miel, 90 % des colonies d'abeilles indigènes ont été détruites au début des années 1990 par un virus « importé ». Dans certains pays comme aux États-Unis, la mortalité est devenue telle que d'ici moins d'une décennie, les populations d'abeilles présentes ne

seront plus en mesure d'assurer la pollinisation des plantes à fleurs...

### Micro-organismes et parasites

Comme l'ensemble du règne animal, l'abeille est sujette aux maladies, aux virus, aux parasites. Virus, loques (bactéries), acarioses dont le plus connu, le varroa, un genre de tique originaire d'Asie, affaiblissent et déciment parfois les colonies d'abeilles ou leurs couvains. Quelquefois, leurs défenses sont déjà affaiblies - comme les nôtres - par leur environnement. Enfin, elles ont aussi bien du mal à se protéger contre les maladies exogènes.

### Espèces invasives

Le plus redoutable d'entre eux, le frelon asiatique (25 mm, dont le dard de 6 mm contre lequel la combinaison d'apiculture n'est d'aucune utilité), arrivé en Europe lors d'échanges commerciaux, se nourrit d'abeilles ouvrières et peut détruire rapidement une colonie que sa communauté attaque. Sa présence est surtout signalée dans le sud-ouest de la France et ses nids sont détruits dès qu'ils sont repérés.

### Prédateurs naturels

Parmi les prédateurs naturels des abeilles, plusieurs oiseaux semblent marquer leur

## QUELQUES ABEILLES SAUVAGES

#### Bourdon terrestre *Bombus terrestris*

Les bourdons butinent de l'aube au crépuscule, bien avant les abeilles et quand les températures sont encore basses d'où leur efficacité au printemps. Ils font partie des meilleurs pollinisateurs des arbres fruitiers et des légumineuses fourragères (luzerne, sainfoin, trèfles, lupin...). Chaque printemps, les jeunes reines qui ont hiverné créent de nouvelles colonies, certaines pouvant aller jusqu'à plus de 500 individus. Ils nichent généralement souterrainement, dans d'anciens terriers de rongeurs qu'ils tapissent de mousses, de feuilles et d'herbes. Le bourdon terrestre peut atteindre 23 mm. Il a d'autre part une longue langue ce qui lui permet de visiter des nectaires profonds. Il porte une bande jaune sur le thorax et sur l'abdomen tandis que son extrémité est couverte de poils blancs ce qui le fait surnommer « cul blanc ».



© F. VIZY

Période de vol : avril à octobre.

#### Andrène fauve *Andrena fulva*

Les andrènes l'abdomen assez plat, une langue courte, et portent une brosse de longs poils courbes à la base des pattes postérieures. Les femelles se reconnaissent à leur toison fauve et butinent surtout les groseilliers. Les nids, de 15 à 30 cm de profondeur, sont coiffés d'un petit monticule de terre (tumulus). L'*andrena fulva* est une abeille solitaire terrassière dont les activités contribuent à la pollinisation des plantes cultivées. Période de vol : mars à mai.



© J.M. Michalowski



© J.M. Michalowski

#### Osmie cornue *Osmia cornuta*

Les osmies récoltent le pollen grâce à leur brosse ventrale. Elles nidifient dans des cavités naturelles dans le sol ou à l'air libre. L'osmie cornue est une abeille solitaire ressemblant à un bourdon et doit son nom aux deux petites cornes qu'elle porte. Le noir de la tête et du thorax contraste avec l'abdomen entièrement roux. Une fois un lieu de ponte sélectionné,

la femelle construit plusieurs loges en terre. Dès le début du printemps, les osmies contribuent à la pollinisation des arbres fruitiers. Période de vol : mars à juin.



© J.M. Michalowski

#### Mégachile *Megachile willughbiella*

Ce genre d'abeille, trapue et sombre mais portant d'étroites bandes claires sur

l'abdomen, porte sa corbeille de récolte (scopa) de pollen sous le ventre, contrairement aux autres espèces qui les exhibent sur leurs pattes arrières. La mégachile nidifie dans les cavités naturelles ou artificielles, surtout dans les tiges creuses des végétaux. Elle découpe de ses fortes mandibules différents végétaux (dont des feuilles) pour en tapisser son nid, ce qui lui vaut parfois le nom d'abeille tapisserie. Période de vol : juin à septembre.

#### Abeille charpentière *Xylocopa violacea*

L'abeille charpentière est l'une des plus grosses abeilles solitaires d'Europe. Ses ailes noires luisent de reflets



© J.M. Michalowski

<sup>3</sup> Maeterlink 1901, prix Nobel de littérature





gourmandise à les dévorer comme desserts ! Citons la mésange charbonnière qui toque parfois en hiver sur une ruche pour en faire sortir quelques abeilles trop curieuses, le pic vert qui n'hésite pas à endommager la ruche pour la vandaliser. Le guêpier d'Europe et la bondrée apivore, deux migrateurs, bectent quant à eux les abeilles en plein vol ou quand elles essaient. Lézards verts, gris, couleuvre et crapaud ne dédaignent pas les abeilles et, en forêt, la martre, le blaireau et le hérisson peuvent s'attaquer à un essaim.

Dans leur classe, ce sont les insectes qui peuvent s'avérer les plus redoutables, dont les guêpes, friandes de miel, et les frelons, carnivores. Le clairon des abeilles et les meloès, des coléoptères pondent dans les ruches et leurs larves dévorent le couvain et le miel. Le sphinx tête de mort, un papillon nocturne, est lui aussi friand de miel.

### Biodiversité floristique

La banalisation des espèces florales, en particulier en milieu rural, réduit les sources d'alimentation des abeilles qui ont besoin à la fois de protéines (pollens) et de sucres (nectars). La banalisation et l'artificialisation des milieux naturels entraînent la disparition de nombreuses plantes à fleurs que les abeilles ont de plus en plus de mal à trouver à proximité de leurs colonies. La disparition des colonies d'abeilles noires vivant dans la nature appauvrit les échanges génétiques et fragilise la santé de l'ensemble de l'espèce.

### Produits phytosanitaires

Les études réalisées entre autres par l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) prouvent que plusieurs pesticides fragilisent ou empoisonnent abeilles, nymphes et larves nourries de pollen. Conscients de la nécessité de conserver leurs précieux pollinisateurs, certains agriculteurs se concertent aujourd'hui avec les apiculteurs pour mieux préserver les abeilles de ces poisons.

### Antennes de téléphonie et lignes électriques

Selon certaines observations, les ondes émises par les antennes de téléphonie mobile et par les lignes à haute tension pourraient être à l'origine de troubles de l'orientation des abeilles butinant à proximité de ces installations.

## LE PARC NATUREL RÉGIONAL DU GÂTINAIS FRANÇAIS, LE MIEL ET LES ABEILLES

Le miel du Gâtinais était, autrefois, le plus vendu en France, bénéficie de la marque « Produit du Parc naturel régional du Gâtinais français ». C'est tout naturellement que l'abeille a été choisie en 1999 comme emblème du Parc naturel régional du Gâtinais français.

### MIELLERIE DU GÂTINAIS

Ce dossier a été élaboré avec la collaboration de **Camille et Thierry Sergent**, apiculteurs professionnels à Boutigny-sur-

Essonne, passionnés de plantes et d'insectes, dont les miels produits bénéficient de la marque « Produit du Parc naturel régional du Gâtinais français ». Cette marque s'appuie sur les valeurs chères aux Parcs naturels régionaux, l'authenticité, la logique artisanale et le respect de l'environnement. À la Miellerie du Gâtinais, vous découvrirez un jardin plein de senteurs, des ruches, des abeilles, des insectes... À la boutique vous trouverez miels d'acacia ou de bruyère, de forêt, de châtaignier ou toutes fleurs.

Pour le public, l'entrée est libre toute l'année les mercredi, samedi, dimanche et jours fériés de 14h30 à 18h30. On parle français, anglais et arabe. Les groupes sont reçus toute l'année sur rendez-vous. Thierry organise également des stages à la Miellerie pour former ou perfectionner de nouveaux apiculteurs et leur propose matériel, ouvrages et essaims pour s'équiper.

7, chemin de la Jonnerie

91820 Boutigny-sur-Essonne

Tél. : 01 64 98 74 85

E.mail : mielleridugatinais@free.fr ●

### Remerciements

À **Camille et Thierry Sergent**, apiculteurs à Boutigny-sur-Essonne, pour leur aide précieuse dans la réalisation de ce dossier. À **Frédéric Vیزی** et **Christian Sauce** pour le temps passé à la recherche de photos et pour la mise à disposition gratuite de celles-ci pour L'Abeille du Parc. À **Serge Gadoum**, Chargé de projet « pollinisateurs sauvages » à L'Office pour les insectes et leur environnement, pour le partage de ses connaissances.

bleus violacés. Son envergure peut atteindre 5 cm. Sa couleur sombre, sa taille imposante et son vol bruyant en font un insecte impressionnant. Cette abeille doit son nom aux galeries qu'elle creuse dans les vieux bois (poutres, bûches, souches...) où elle dépose ses œufs. Comme les autres abeilles, elle se nourrit de nectar qu'elle collecte jusqu'à plusieurs kilomètres de son nid. Période de vol : mars à octobre.

### Collète commun *Colletes daviesanus*

Les collètes sont parmi les espèces plus primitives des apidés. Leur petite langue est tronquée ou bifide. L'espèce commune porte des bandes claires sur un abdomen foncé. Elle collecte le pollen et le nectar sur l'achillée millefeuille et la tanaïs. Cette abeille fouisseuse niche dans les sols sableux et tapisse ses cellules d'élevage d'un liquide huileux qui se transforme en séchant en « polyester naturel », constituant un sac étanche préservant nectar et pollen entreposés. Période de vol : juin à août.



### Cératine bleue *Ceratina cyanea*

Les cératines regroupent des abeilles charpentières nichant dans les tiges des plantes dont les ronces, les sureaux, les charbons et certaines ombellifères. Bien moins grande que les Xylocopes, la cératine bleue mesure 3 à 5 mm. Mince, élancée et glabre, sa cuticule sombre luit de reflets métalliques bleus verts. Sa face est blanche chez les mâles, noire chez les femelles. Les adultes n'apparaissent qu'en été et hivernent seuls ou en groupes de deux à trois dizaines d'individus. Période de vol : avril à juin.



### Coélioxyx allongée (abeille coucou)

Les abeilles « coucou » comme le coélioxyx allongé sont des abeilles qui pondent dans le nid d'autres abeilles dont les collètes et des mégachile. Leur larve vit aux dépens des réserves de pollen et de miel accumulées



par l'hôte et détruit les œufs entreposés. Ces abeilles - et leurs hôtes - sont aujourd'hui menacées par la disparition de leurs habitats et par les pesticides. Cette abeille se reconnaît à son corps noir portant des bandes et des poils clairs. L'abdomen des femelles est conique et pointu et celui des mâles portent des épines défensives. Période de vol : juin à septembre.

### Dasipode *Dasipode rufipes*

Cette très belle abeille solitaire se reconnaît à ses « culottes » oranges. Quand elle se pose sur une fleur, elle tourne sur elle-même pour collecter le pollen sur ses peignes, très développés. La Dasipode creuse son nid dans le sable, soit isolément, soit en bourgades (colonies agrégées). Le dernier segment de ses pattes arrière est très large pour faciliter l'excavation des matériaux du sol qu'elle évacue en reculant. Le diamètre des galeries correspond exactement à son gabarit pour éviter les intrusions. Elle collecte le pollen de nombreuses fleurs dont les campanules, les asters, les cistes, le colza... Période de vol : juin à septembre.



# PICCOLA COMPAGNIE : du vent dans la voix...



*flancs de l'accordéon de Thierry, je ne trouvais plus de mots, et ce fut comme un coup de foudre : j'avais trouvé mon âme sœur musicale ! La mélodie française, c'est avant tout de la poésie, et cette forme d'expression fait rarement recette ; quand j'ai choisi mon chemin, à vrai dire très tôt, j'ai préféré au grandiose de l'opéra l'intimité du récital, s'anime Chloé. Ce contact direct avec le public, au plus près de l'émotion, est tellement essentiel et vital, dans ce monde où la culture de masse prend le pas sur la rencontre entre artistes et publics... ».*

*nous trouvions un garde-fou qui puisse tolérer que nous sortions du cadre « conformiste » sans perdre la rigueur de notre art... C'est aujourd'hui chose*



## L'ENTHOUSIASME DU PUBLIC

*« Le coup de foudre a été réciproque, chuchote Thierry, et grâce à l'appel à projets artistiques du Parc, nous avons pu monter un premier spectacle que nous avons fait tourner dans le Gâtinais en 2007... Et tout naturellement La Piccola Compagnie est née... Puis il y a eu la Fête de la musique en 2008 et l'enthousiasme du public qui a nourri notre complicité et nos projets... ».*  
La voix de Chloé comme un cerf-volant porté par les tourbillons de l'accordéon de Thierry nous entraîne dans un ciel où la « méli-mélodie » lyrique fait de l'œil à Boby Lapointe et décoiffe le récital.

## NE PAS AVANCER SANS GARDE-FOU

*« Nos connivences musicales ne doivent toutefois pas rester sans une écoute critique, précise Chloé, et il fallait que*

*faite grâce à la rencontre de Stéphane Caillat, Chef de chœur, qui est un peu notre ange-gardien chromatique ».*

## LAISSER UNE EMPREINTE DANS LES CŒURS...

*« Aujourd'hui, poursuivent Chloé et Thierry, nous tentons de porter un regard magique sur le quotidien et, avec pour viatiques timbres et notes, de laisser une empreinte dans le cœur des gens qui nous écoutent. Nous partageons toutes les confluences qui s'offrent, comme avec le petit théâtre des Sablons de Fontainebleau. Le 5 juillet, sur le parcours de découverte des paysages du plateau de Mondeville-Videlles, nous chanterons et jouerons plusieurs mélodies de Mozart, Poulenc, Kurt Weill et Erik Satie, et des poèmes interprétés par une jeune comédienne, Noémie Waysfeld ». ●*

Adresse internet :  
<http://www.lapiccola.net>

**P**our Chloé Waysfeld et Thierry Bretonnet, *La Piccola Compagnie* c'est une façon d'exprimer « les émotions au service de l'histoire, de la mémoire et de la réflexion, dans la peine ou le plaisir ». Joyeusement, la voix de Chloé et le vent fripon de l'accordéon basse chromatique font passer l'émotion quand ils s'adonnent en parfaite confluence à l'interprétation de mélodies françaises.

Que vous ayez du vague à l'âme ou le cœur battant, vous pourrez les retrouver le 5 juillet dans le Gâtinais français lors de la balade musicale paysagère organisée par le Parc naturel régional du Gâtinais français, autour de Champcueil, Mondeville et Soisy-sur-École.

## COUP DE FOUDRE

*« C'était à Malesherbes en 2006, je me souviens, sourit Chloé, le spectacle s'appelait « Les oiseaux de passage ». Émue par les harmoniques jaillies des*



# HÔTES DE LA FERME

## modèle d'Orsonville

Dès le XIII<sup>e</sup> siècle, le domaine d'Orsonville figure parmi les principaux fiefs agro-pastoraux du Pays de Bière. Reconstituée en 1882, cette imposante ferme modèle bâtie en meulières se situe à l'orée de la forêt de Fontainebleau, sur la commune de Villiers-en-Bière. Christian Pellissier, actionnaire du domaine avec sa famille, offre depuis 2008 des chambres d'hôtes de caractère parmi les plus belles du Gâtinais français en milieu rural, notamment grâce à l'aide du Parc naturel régional.



### CONCOURS... DE CIRCONSTANCES

Administré par les religieuses de l'Abbaye du Lys pendant quatre siècles, le domaine d'Orsonville est ensuite régi par plusieurs propriétaires avant que l'ensemble du bâti ne soit reconstruit à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle : soumis à l'émergence de l'agronomie, initiée par le Second Empire puis par la III<sup>e</sup> République, il est rebâti dans l'esprit d'une ferme modèle.

### LA BANQUIÈRE ET LES PLUMES...

« L'acquisition du domaine par mes arrière-grands-parents s'est faite à la suite d'un scandale et d'une très bonne affaire de plumes, sourit Christian Pellissier : Frédéric et Thérèse Humbert (la banquière) alors propriétaires du site, entraînent dans la faillite des milliers de petits actionnaires. Le domaine est aussitôt vendu aux enchères et mon aïeul, Jean-François Pellissier, qui vient de faire fortune dans un procédé de valorisation des plumes à usage vestimentaire, emporte la vente en 1902 et loue bâtis et domaine à des fermiers ! ».

### RETOUR À LA FERME

« Mon père revient à l'agriculture en 1978, avec une société familiale regroupant les activités agricoles et la gestion de notre précieux patrimoine, poursuit Christian. Mais les ailes jouxtant la maison d'habitation, qui représentent près de 3 500 m<sup>2</sup>, sont pratiquement à l'abandon et mon père n'habite pas sur place... Alors, après avoir exercé différentes activités commerciales, je décide en 2000 de changer de vie et avec ma famille j'entreprends, dans un premier temps, de réhabiliter le corps de logis d'Orsonville... pour y vivre ».

### HÔTES À ORSONVILLE ?

« Pourquoi ne pas utiliser la surface éventuellement habitable pour aménager des chambres d'hôtes ? D'abord évidente, cette idée n'a pas germé toute seule, se souvient Christian, et sans le soutien et l'aide du Parc naturel régional du Gâtinais français et du Comité départemental du tourisme (Gîtes de France) nous n'y serions pas arrivés. Il a également fallu améliorer les aménagements et le confort, demeurés très rustiques ! Dans le même temps, ma sensibilité aux problématiques environnementales ne pouvait que nous conduire à faire des choix durables ».

### UN « ÉCO » LOGIS

« Grâce au savoir-faire d'un architecte, M. Legley, nous avons recomposé l'espace de l'aile droite et créé sur 300 m<sup>2</sup> cinq chambres d'hôtes personnalisées et



décorées avec beaucoup de goût par Cathy, ma compagne, puis réhabilité les écuries et étables en salles pouvant accueillir réceptions ou séminaires. Pour le chauffage, nous avons fait le choix d'une chaudière à grains (produits sur place), une énergie renouvelable et économique. Par ailleurs,

nous récupérons les eaux de pluie pour les toilettes, les lave-linge et l'arrosage des espaces verts. Nous pratiquons aussi une agriculture raisonnée et nous avons ainsi replanté 1 200 m de haies champêtres, réhabilité une mare et mis en place un refuge pour les chouettes chevêches. Nous sommes par ailleurs candidats pour figurer sur les circuits touristiques de randonnée équestre, un projet du Parc, et accueillir ainsi les cavaliers de passage à la ferme », conclut Christian.

Classée 3 épis par les « Gîtes de France », Orsonville est une ferme où l'hôte est bien logé et bien accueilli ! ●

Le Parc naturel régional du Gâtinais français a subventionné la chaudière à grains pour un montant de 9 150 € (60 % du montant HT, avec un plafond de 1 830 € par chambre).



**Ferme d'Orsonville,**  
77190 Villiers-en-Bière  
tél. : 06 03 26 03 02  
ou 06 22 02 30 88  
fax : 01 64 87 95 58  
[www.ferme-orsonville.fr](http://www.ferme-orsonville.fr)

# Les rendez-vous du Parc MANIFESTATIONS COMMUNALES

## 5 JUILLET - BALADE MUSICALE DU PARC

Le Parc vous invite à découvrir le paysage en musique et poésie autour de Champcueil, Soisy-sur-École et Mondeville. Nos guides musicaux : Chloé Waysfeld et Thierry Bretonnet, de La Piccola Compagnie. Rdv à 14h45 rue du Gazon, Beauvais, Champcueil. Gratuit. [www.parc-gatinais-francais.fr](http://www.parc-gatinais-francais.fr)

### 24 et 25 juillet - Vayres-sur-Essonne

Nuits des étoiles : exposition, diaporama, observations, maquette du système solaire, découverte des constellations. De 21h à 3h du matin. Informations : <http://astroclubvayres.monsite.orange.fr>

### Forums des Associations

**5 septembre à Milly-la-Forêt, sous la halle.**

**13 septembre à Pringy, Salle des Fêtes (place Bel-Air), de 14h à 18h.**

### 25 septembre - Milly-la-Forêt

Nuit des chercheurs sur le thème « Rêve de chercheurs, l'évolution... » : ateliers, démonstrations, spectacles... Sous la halle, de 14h à minuit. Accès libre

## JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 19 ET 20 SEPTEMBRE

Visites, animations, spectacles...

### 20 septembre - Janville-sur-Juine

Le Parc naturel régional du Gâtinais français et Artel 91 organisent l'**Aventure musicale**, dans le cadre du Château de Gillevoisin. A partir de 14h. Entrée libre.

**Un programme sera édité spécialement pour toutes les manifestations de ce week-end.**

## QUE LE SPECTACLE COMMENCE !

### 12 septembre - Milly-la-Forêt

Promenade théâtrale « Les demoiselles de Milly » : une fantaisie historique mêlant l'histoire des « petites gens » de Milly aux destinées de figures et héros de la cour de François Ier. Autour des sites patrimoniaux de Milly, chaque étape est ponctuée par une scène de chants et de danses d'époque ou de théâtre. Départ du Château de la Bonde à 20h30. Gratuit.

### 18, 19 et 20 septembre - Champcueil

Les années Yé-Yé, grand spectacle de plein air écrit, réalisé et joué par des Champcueillois. Place de la Mairie. Informations complémentaires auprès du Foyer rural, 01 64 99 74 75.

## MUSICALEMENT VÔTRE

### Du 22 au 29 août - Saint-Martin-en-Bière

Master Classe : stage d'étude musicale organisé par le Centre des Musiques du Pays de Bière, concerts... Salle polyvalente, école et église Saint-Martin, de 10h à 18h. Informations en Mairie au 01 64 38 02 81.

### 20 septembre - Larchant

Dans le cadre du Festival d'Île-de-France : Choeur féminin de Géorgie, Tutarchela, répertoire polyphonique traditionnel féminin. Église Saint-Mathurin, 16h30. 18 €, 15 € (abonnés découverte, +de 60 ans, CE et groupes, 13 € (abonnés fidélité, -25 ans, demandeurs d'emploi). Informations et réservations au 01 58 71 01 01. [www.festival-idf.fr](http://www.festival-idf.fr)

### Autour de Boissy-le-Cutté - Du 29 août au 20 septembre

13<sup>e</sup> Festival Au Sud du Nord : trois semaines de promenades au fil des arts sur les routes de l'Essonne, avec 17 escales entre

Boissy-le-Cutté, Villeneuve-sur-Auvers, Orveau, Prunay-sur-Essonne, La Ferté-Alais, Auvers-Saint-Georges, Bouray-sur-Juine, Cerny et bien d'autres... Au programme : jazz en tous genres, samba, ethno groove, solos, trios, quatuors, chœur, fanfare, batucada, bal apéro, triptyques musique/danse/peinture... Bouquet final le 20 septembre à Boissy-le-Cutté pour les Journées du Patrimoine. De 0 à 10 €. Programme complet : 01 69 90 56 34 ou <http://ausuddunord.free.fr>

## LES ARTISTES EXPOSENT

### 4 et 5 juillet - Milly-la-Forêt

Festival d'aquarelle organisé par Aquarelle et Compagnie : - expositions, dédicaces, démonstrations, stages, concours d'aquarelle et d'art postal sur le thème « Plumages », Salle des Fêtes (bd Lyautey), de 10h à 12h et de 14h à 18h, - exposition d'aquarelles et d'oeuvres d'art postal, Espace culturel du Moustier (rue Langlois), de 10h à 12h et de 14h à 17h, - exposition d'aquarelles, Espace culturel Paul Bédu (rue Farnault), de 14h à 18h, (prolongation jusqu'au 30 août, du mercredi au dimanche, de 14h à 18h). Entrée libre.

### 26 et 27 septembre - Milly-la-Forêt

Marché des Potiers de l'association Le bonheur est dans le pot : 35 Céramistes-Potiers aux techniques et styles variés (poteries, sculptures, terres vernissées, raku...). Animations : atelier d'initiation au modelage pour les enfants et démonstration de tournage grosses pièces. Sous la halle, samedi de 10h à 19h et dimanche de 9h30 à 19h. Accès libre.

### Du 26 septembre au 4 octobre - Milly-la-Forêt

Exposition d'aquarelles de Jacqueline Candiard, peintre, illustratrice et artiste naturaliste, Maître de dessin au Muséum national d'histoire naturelle. Espace culturel Paul Bédu (rue Farnault), du mercredi au dimanche, de 14h à 18h. Entrée libre.

## LE COIN DES ENFANTS

### Saint-Fargeau-Ponthierry - Juillet et août

Stages d'été à la Ferme pédagogique Fermembul :

- **du 6 au 10 juillet : Petit Pêcheur** (soin et nourrissage des animaux de la ferme, découverte de la vie d'une mare et d'une rivière, poissons, techniques de pêche, concours de pêche...),

- **du 13 au 17 juillet : Petit Fermier** (soin et nourrissage des animaux de la ferme, dessin et peinture «nature», activités manuelles, découverte de la nature environnante...)

- **du 20 au 24 juillet : Petit Trappeur** (soin et nourrissage des animaux de la ferme, piégeage de petits animaux relâchés ensuite, parcours d'orientation en forêt de Fontainebleau, préparation d'un repas trappeur...),

- **du 24 au 28 août : Petit Fermier** (soin et nourrissage des animaux de la ferme, 1/2 journée d'activité nature en extérieur, apiculture, activités manuelles...). Enfants de 6 à 12 ans (7 à 12 ans pour le Petit Pêcheur). Ferme pédagogique Fermembul, avenue Vila Nova de Famalicao (N7), de 8h30/9h à 17h/18h. 150 € la semaine, 120 € pour le stage du 13 au 17 juillet (tarifs tout inclus : repas, animations, sorties...). Tél. : 01 64 38 17 29, mail : [fermembul@yahoo.fr](mailto:fermembul@yahoo.fr) [www.fermembul.fr](http://www.fermembul.fr)

## TERRAIRE ET TRADITIONS

### 4 juillet - Brouy

Fête du Bouchon avec repas champêtre à partir de 13h, 15 Grande-Rue à Fenneville. 26 €.

### 6 septembre - Moigny-sur-École

17<sup>e</sup> Marché rural en Gâtinais : produits et artisans du terroir gâtinais. Grand-Rue et Place de l'Église, toute la journée. accès libre. Informations auprès du Foyer rural : 01 64 98 40 14.

### 27 septembre - Amponville

Festival des Passionnés et marché du terroir. Parc des Manneries. Accès libre.

## NATURE ET PATRIMOINE

### Du 12 au 20 septembre - Milly-la-Forêt

Exposition du cadastre napoléonien restauré avec l'aide du Parc en parallèle du cadastre moderne, projeté puisque le support est informatisé ! Espace culturel Paul Bédu (rue Farnault), du mercredi au dimanche, de 14h à 18h. Entrée libre.

### Du 12 au 27 septembre - Milly-la-Forêt

Exposition de photos de classes anciennes et contemporaines, photos des Abeilles, de la Clique, du Réveil milliacois, du Conseil de révision... Espace culturel du Moustier (rue Langlois). Entrée libre. Informations en Mairie au 01 64 98 80 07.

### Du 28 juin au 27 septembre - Milly-la-Forêt

Le Conservatoire national des Plantes à parfum, médicinales, aromatiques et industrielles propose des visites thématiques de 45 minutes suivies d'un atelier surprise :

28 juin : découverte des plantes à parfum

26 juillet : découverte des plantes répulsives

30 août : découverte des plantes à fibres

27 septembre : découverte des plantes médicinales

Conservatoire des Plantes, route de Nemours, de 15h30 à 16h30. 7 et 5 €.

### 20 septembre - Bouray-sur-Juine

10<sup>e</sup> édition de « Jardins des villes - Jardins des champs » : artisans et producteurs, dégustations de produits naturels, pépiniéristes pour des conseils en décoration d'espaces verts et en outils de jardinage, animations, ateliers pour les enfants, conférences, troc de plantes... Place de l'Église, de 10h à 18h. Accès libre.

# LES 57 COMMUNES du Parc

Achères-la-Forêt, Amponville, Auvers-Saint-Georges, Barbizon, Baulne, Boigneville, Boissise-le-Roi, Boissy-le-Cutté, Boulancourt, Bouray-sur-Juine, Boutigny-sur-Essonne, Buno-Bonnevaux, Burcy, Buthiers, Cély-en-Bière, Cerny, Chaillay-en-Bière, Chamaranche, Champcueil, Courances, Courdimanche-sur-Essonne, Dammarie-lès-Lys, Dannemois, D'Huisson-Longueville, Fleury-en-Bière, Fromont, Gironville-sur-Essonne, Guercheville, Guigneville-sur-Essonne, Janville-sur-Juine, La Chapelle-la-Reine, La Ferté-Alais, Larchant, Le Vaudoué, Maisse, Milly-la-Forêt, Moigny-sur-École, Mondeville, Noisy-sur-École, Oncy-sur-École, Orveau, Perthes-en-Gâtinais, Pringy, Recloses, Rumont, Saint-Fargeau-Ponthierry, Saint-Germain-sur-École, Saint-Martin-en-Bière, Saint-Sauveur-sur-École, Soisy-sur-École, Tousson, Ury, Vayres-sur-Essonne, Videlles, Villeneuve-sur-Auvers, Villiers-en-Bière, Villiers-sous-Grez.

## 7 COMMUNES ASSOCIÉES

Arbonne-la-Forêt, Boissy-aux-Cailles, Brouy, Champmoteux, Mespuits, Nanteau-sur-Essonne, Prunay-sur-Essonne.



## BRICKS DE POMMES AU MIEL

### Ingrédients

- 6 feuilles de brick
- 3 ou 4 pommes d'Île-de-France
- 5 cuillères à soupe de miel du Gâtinais
- Un peu de beurre
- Accompagnement : glace vanille

### Confection

Peler les pommes et les couper en morceaux. Faire chauffer le beurre dans une poêle, ajouter les pommes, les faire revenir puis ajouter le miel. Laisser réduire et caraméliser. Prendre une feuille de brick, la plier en triangle et la garnir avec le mélange des pommes au miel. Fermer le triangle soit en rentrant le dernier bord à l'intérieur, soit en le collant avec du blanc d'œuf. Utiliser la même poêle pour faire dorer les feuilles de bricks garnies. Lorsqu'elles sont dorées, les présenter avec une boule de glace à la vanille et un filet de miel.

## ZOOM GOURMAND

Pommes de notre terroir : Fleuritard, Belle Joséphine, Marie-Madeleine, Court-pendu rouge <http://croqueurs.briegatina.free.fr/pommes.htm>